

Impossible, impensable...

VOILE : positive attitude

Les forçats de la langue de bois et du discours pro domo

QUINZE arguments angéliques, minimalistes ou tout simplement bidons :

1. « *Un sport complètement pur : dopage et voile sont antinomiques* » (on nous sert le même discours dans le milieu de l'alpinisme)
2. « *Impossible de se doper pendant trois semaines ; sur une aussi longue durée il n'y aurait pas les résultats attendus* »
3. « *Les navigateurs de course au large ne sont pas des machines* »
4. « *On ne peut pas connaître à l'avance la durée exacte de l'épreuve* » (on nous sert la même excuse dans le tennis où l'on ne connaît pas à l'avance la durée d'une partie)
5. « *En voile, on sait quand on part mais on ne sait pas quand on arrive...* » (bis repetita : un argument complètement bidon qui plaît aux skippers)
6. « *Il n'y a pas de contrôle positif* »
7. « *Il n'y a pas de problème dans la voile* »
8. « *La gestion d'un produit dopant reste trop compliquée dans la course au large* » (tiens, tiens, il y en a qui fréquentent des tennismen de compétition)
9. « *C'est tellement secondaire et peu important* »
10. « *Ce n'est pas ce petit plus qui changerait le résultat d'une régata* »
11. « *Ils ne sont pas dans les bateaux de tête. Ce ne sont pas les plus brillants* » (argument copié sur le milieu cycliste des années 1970 qui, à l'époque, affirmait que seuls les "petits" étaient pris au contrôle, jamais "les gros")
12. « *On nous en demande de plus en plus. On finira peut-être par se doper* » (argument du rugby en 1995 lors du passage au professionnalisme)
13. « *Dans la Route du Rhum, l'effort est tellement long qu'il n'y pas de dopage* »
14. « *Le dopage n'est pas encore prêt d'arriver parce que l'effort physique s'équilibre avec l'effort intellectuel* »
15. « *Aucun produit n'effacera la fatigue. Cela va simplement la masquer. Lorsque l'effet du médoc ne se fera plus sentir, la fatigue va réapparaître et là ça sera pire.* »

Libres-échanges

- Florence Arthaud (FRA), vainqueur de la Route du Rhum 1990

« *Les sportifs d'aujourd'hui sont des machines. Nous, navigateurs, non. C'est impossible de se doper pendant trois semaines. La navigation c'est un sport complètement pur.* »

[*Votre Beauté*, 1988, n° 614, février, p 9]



Florence Arthaud

- Bernard Bonneau (FRA), responsable fédéral

« *En se dopant aux amphétamines on s'expose à un contrecoup catastrophique. Et sur une course dont on ne peut connaître par avance la durée exacte, il est impossible de prévoir le contrecoup et de s'assurer qu'il ne surviendra pas alors qu'on est toujours en mer.* »
[Le Parisien, 09.11.1998]

- **Dr Jean-Yves Chauve (FRA), spécialiste d'assistance médicale des courses au large**

1. « *Faute de contrôle positif, pour moi, la course au large reste un sport propre.* »
[JDD, 08.11.1998]

2. « *Il n'y a jamais eu de contrôle positif dans les courses au large comme pour Lance Armstrong et Richard Virenque.* »
[Le Figaro, 16.08.2005]

3. « *La gestion d'un produit dopant reste beaucoup trop compliquée dans la course au large. Personne ne franchit le pas car les risques sont trop grands : le fin ne justifie pas les moyens.* »
[Le Figaro, 31.07.2004]

4. « *Si un skipper prend un produit, cela n'effacera pas sa fatigue. Cela va simplement la masquer. Quand le produit ne fera plus effet, la fatigue va réapparaître. Et ça sera pire...* »
[Ouest-France, 03.11.2020]

5. « *C'est totalement inenvisageable de prendre un quelconque produit. Un produit dopant a pour but d'améliorer la performance mais on ne peut le faire sur une si longue période sans que cela ait des effets négatifs et préjudiciables, voire pires que les effets du produit lui-même. On pourrait assister à des effets rebond. Ce qui serait intéressant, ce serait un produit qui aiderait à lutter contre le manque de sommeil mais sur une durée si longue, il y aurait un décrochage de l'action du produit avec un endormissement immédiat et des phénomènes d'hallucination. Sur une course aussi longue, il faudrait augmenter les doses et donc se mettre encore plus en danger, avec des effets négatifs extrêmement graves.* »
[letélégramme.fr, 06.02.2021]

- **Jean-François Coste (FRA), médecin et participant du 1^{er} Vendée Globe en 1989**

« *Le dopage et la voile sont antinomiques. On ne prend pas la mer chargé mais pour se rapprocher des éléments. Comme une sorte de face-à-face.* »
[Libération, 23.01.1997]

- **Michel Etevenon (FRA), organisateur de la Route du Rhum et président de la Course au large**

« *Ce n'est pas une chose possible en matière de transat. Sur une aussi longue distance, il n'y aurait pas les résultats attendus (...) les conséquences seraient trop lourdes (...). Le gars qui est sublimé, il peut aller jusqu'à marcher sur l'eau. La sanction serait immédiate. Et dans les grandes transats, ce n'est même pas pensable...* »

[Régate Internationale, 1989, n° 8, février-mars, p 34]

- **Jones Dyer (USA), directeur des régates de la Coupe de l'Amérique, en charge du dossier lutte antidopage**

« *Il n'y a pas de problème dans la voile. Mais on veut s'assurer que cette image reste propre pour la compétition et nos sponsors.* »
[L'Humanité, 11.09.2004]



Le président de la Coupe de l'America, Jones Dyer

- **Christian Le Pape (FRA)**, directeur du pôle France de la course au large

« Admettons qu'un skipper prenne des amphétamines car il pense arriver dans 24 heures. D'un coup, s'il n'y a plus de vent, il arrivera 72 heures après... »

[Ouest-France, 03.11.2020]

- **Dr Lucien Mas (FRA)**, commission médicale de la FFV

Et dans les Transats ?

« Ce serait assez catastrophique. À la rigueur pour les dernières 24 heures, mais ce serait très limite. On l'a évoqué en commission médicale, mais on n'a pris aucune décision. C'est tellement secondaire **et peu important** qu'on ne s'est pas excité dessus. »

[Régate Internationale, 1989, n° 7, février-mars, p 38]

- **Dr Jacques Rogge (BEL)**, ancien régatier (épreuves de finn aux Jeux olympiques de 1968, 1972, 1976) ; ancien rugbyman international (10 sélections) ; président du Comité international olympique de 2001 à 2013

1. Toutes les statistiques prouvent qu'aucun sport n'échappe dorénavant au dopage. Mais au temps de vos olympiades, se dopait-on dans la voile ?

« Je veux d'abord confirmer ce que vous dites : **aucun sport n'échappe au dopage**. Seule différence : la proportion. On se dope davantage dans certains sports que dans d'autres. »

[in « Ces Messieurs du Tour de France : entretiens avec Jacques Rogge » de Christophe Penot. – Saint-Malo (35), éd. Cristel, 2003. – 187 p (pp 130-131)]



Jacques Rogge

2. « **La voile n'a jamais été un sport où l'on se dope beaucoup**. En ce qui me concerne, je vous l'affirme en toute tranquillité : je ne me suis jamais dopé. J'ajoute, avec conviction, **que 95% de mes adversaires ne se dopaient pas. Mais il y a ces 5% qui m'ennuient**. »

[in « Ces Messieurs du Tour de France : entretiens avec Jacques Rogge » de Christophe Penot. – Saint-Malo (35), éd. Cristel, 2003. – 187 p (p 131)]

3. « **Était-ce naturel ? Était-ce du dopage ? Je me rappelle qu'il m'est arrivé d'être soupçonneux devant des développements musculaires très rapides. Or, pour moi-même m'entraîner dur, je savais qu'il ne fallait pas attendre de miracle de la musculation**. »

[in « Ces Messieurs du Tour de France : entretiens avec Jacques Rogge » de Christophe Penot. – Saint-Malo (35), éd. Cristel, 2003. – 187 p (p 130)]

- **Dr Damien Rousseau (FRA)**, médecin de la Route du Rhum 2018, spécialiste en médecine générale

« Il n'y a pas de dopage dans ce sport parce **que l'effort est tellement long** (sic). Ça marche sur des efforts très courts. Mais là, ça n'a pas d'intérêt, ce serait se tirer une balle dans le pied. »

[Le Télégramme, 02.11.2018]

- **Dr Jean Simonnet (FRA)**, médecin de l'équipe de France de voile

« Ce n'est pas ce petit plus (amphétamine) qui changerait le résultat d'une régates. Trop de paramètres techniques ou physiques sont à suivre **pour rajouter celui-là**. »

[Régate Internationale, 1989, n° 7, février-mars, p 36]

- **Olivier Talabot (FRA)**, journaliste

« **Eric Loizeau** (participant à la Route du Rhum 1982) emporte aussi des excitants (comme le Captagon®) ou des amphétamines ; mais seulement pour se rassurer, **pas pour s'en servir**. La grande majorité des concurrents préfère d'ailleurs oublier ces produits sur le quai. »

[in « La santé des marins de l'impossible ». – VSD Médecins et Médecine, 1982, n° 50, 11 novembre, pp 4-6 (p 6)]

- **Marc Thiercelin** (FRA), skipper professionnel, Vendée Globe 1996-1997 (2^e),
2000-2001 (4^e)

« La voile, un sport propre, sans affaires et dans lequel *le dopage n'est pas encore prêt d'arriver* parce que l'effort physique s'équilibre avec l'effort intellectuel. »

[in « La voile, un sport propre ». – Sélection Reader's Digest, 2001, n° 652, juin, p 44]



Marc Thiercelin